



« Un voyage dans le passé » : la musique perdue du soulèvement palestinien a été restaurée

Description

Le 12 janvier 2022, Bethan McKernan

Mohammed Swaitat a découvert 10 000 cassettes en Cisjordanie pendant le couvre-feu et a numérisé l'album Intifada de Riad Awwad.



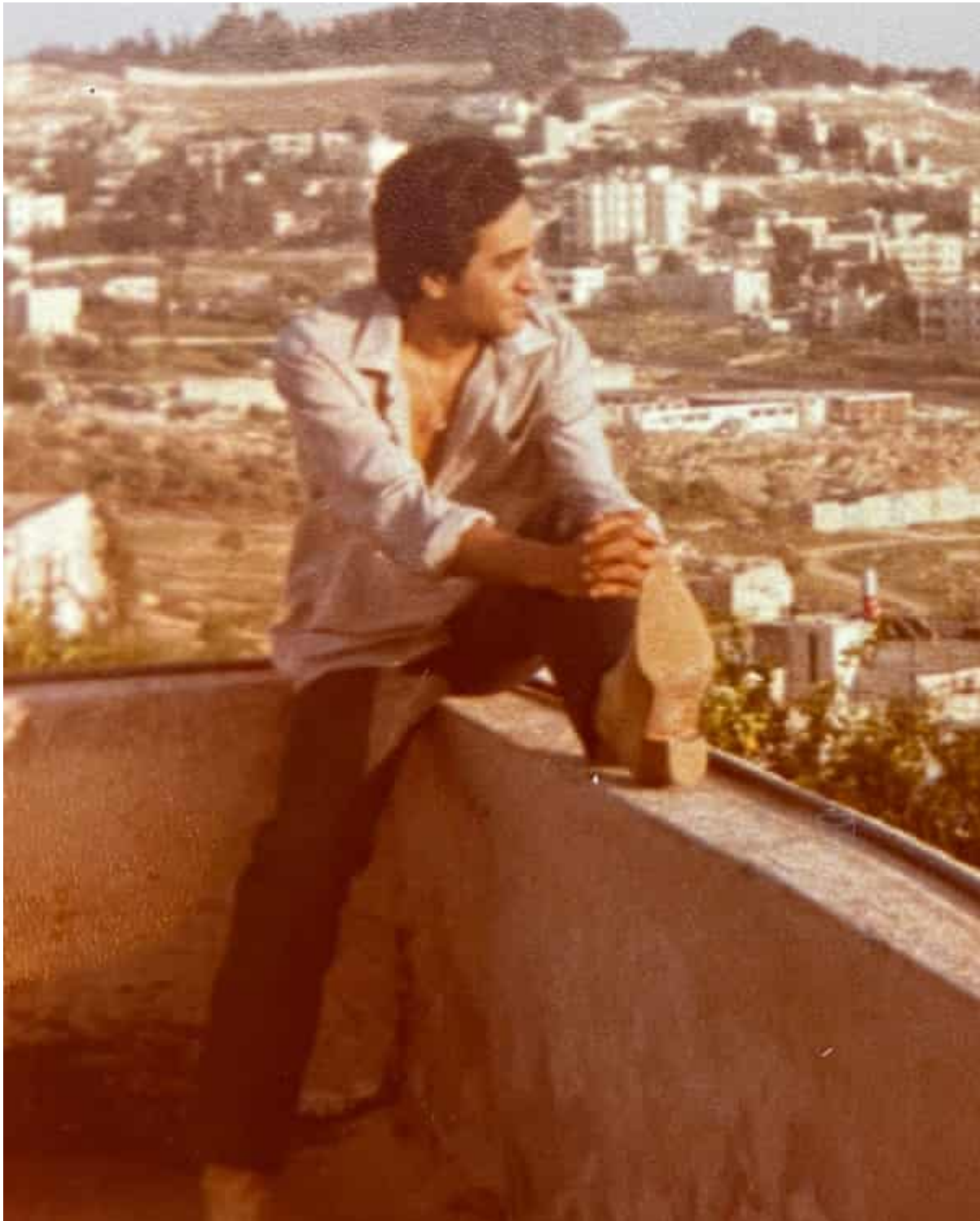
Moâ??min Swaitat a dit que la cassette des annÃ©es 1980 du compositeur Riad Awwad Ã©tait lâ??une de ses trouvailles les plus exceptionnelles.

Alors que le Covid-19 dÃ©ferlait sur le monde au printemps 2020, Moâ??min Swaitat, un acteur et rÃ©alisateur [palestinien](#) vivant Ã Londres, sâ??est retrouvÃ© coincÃ© dans sa ville natale, la citÃ© cisjordanienne de JÃ©nine. Lors de promenades dans les rues silencieuses, il a Ã©tÃ© attirÃ© par les volets fermÃ©s de Tariq Cassettes, un magasin de musique et label de disques quâ??il se rappelait de son enfance et qui avait fermÃ© il y a des annÃ©es.

IntriguÃ©, Swaitat a contactÃ© lâ??ancien propriÃ©taire qui, absent pendant ces jours de pandÃ©mie, lâ??a laissÃ© fouiller dans une archive poussiÃ©reuse de cassettes au deuxiÃ¨me Ã©tage. Et il y a dÃ©couvert un trÃ©sor : la musique oubliÃ©e depuis longtemps qui animait la vie palestinienne pendant les annÃ©es 1980, quand le premier soulÃ¨vement, la PremiÃ¨re Intifada, a Ã©clatÃ©.

AprÃ¨s avoir achetÃ© beaucoup de cassettes et en avoir rapportÃ© cinq valises pleines Ã Londres, câ??est devenu sa mission de [numÃ©riser et de ressortir](#) cette fenÃªtre dans le passÃ©. Â« Jâ??ai

« J'ai couté 10 000 cassettes en huit mois ?? des tas de trucs de synthé et de funk et de disco, de la musique de mariage, des chants révolutionnaires. J'ai même trouvé des enregistrements faits par mon oncle, qui était dans un orchestre de mariage bédouin », a expliqué le trentenaire.



Riad Awwad était un ingénieur en génie électrique spécialiste d'équipement musical. Il a été arrêté après avoir sorti son album de 1987 et la plupart de ses cassettes ont été confisquées.

« Une des découvertes les plus exceptionnelles a été cette cassette jaune vif sans indication dessus, sauf une étiquette avec, écrit à la main, le mot «intifada».

Swaitat a écouté l'album plusieurs fois, captivé par les paroles poétiques décrivant une patrie perdue et la lutte pour la liberté. À un moment, il a laissé la cassette tourner et il s'est aperçu qu'après quelques minutes de silence, le compositeur se nommait, il s'appelait Riad Awwad. Awwad remerciait ensuite ses sœurs Alia, Hanan et Nariman pour leur aide dans la création de l'album, ainsi que Mahmoud Darwish le poète national palestinien pour avoir écrit les paroles d'une des chansons.

Swaitat n'a pu trouver aucune information en ligne sur Riad, mais il s'est arrangé pour entrer en contact avec sa sœur Hanan, une écrivaine et militante célèbre, qui a maintenant 70 ans. Elle lui en a dit plus sur la manière dont la cassette, intitulée l'Album Intifada, a été créée.

« Mon frère était un musicien très talentueux. Il a été tué par l'Intifada et la semaine où cela a commencé [en 1987], il a réuni la famille dans la salle à manger à Jérusalem et nous a demandé de l'aider à chanter la chanson de l'Intifada», a-t-elle dit.

« Il avait un style unique et il faisait de la musique sur l'identité, ce qui résonnait beaucoup avec notre peuple. Si vous descendiez la rue Salah al-Din dans la Vieille Ville, tout le monde la jouait ».

Lorsque l'Intifada est devenue de plus en plus sanglante, Awwad a fini par payer un prix élevé pour son art. Les forces israéliennes ont confisqué, dans les boutiques de musique, ainsi que dans les cafés et les commerces qui les jouaient, la plupart des 3 000 cassettes qu'il avait faites, parce qu'elles craignaient que les paroles certaines mentionnaient des cocktails Molotov et le jet de pierres n'incitent le peuple à la violence.

Le trentenaire a été détenu pendant plusieurs mois, au cours desquels il a été torturé.

« Il n'a jamais vraiment été inculpé de quoi que ce soit, ce qui était très courant pendant l'Intifada », a dit Hanan. « Ils ont beaucoup interrogé, sur les raisons pour lesquelles il faisait cette musique, ce qu'il voulait faire avec. »

l'album from Jerusalem de Riad Awwad, une des chansons de l'album The Intifada.

Ingénieur en génie électrique de formation, Awwad, après sa libération, a lancé une école de musique pour les enfants de Cisjordanie et a continué en formant un groupe appelé « Union palestinienne ».

Awwad est mort dans un accident de voiture en 2005. Si Hanan aurait souhaité que son frère soit encore vivant pour voir sa musique redécouverte, elle a dit qu'il aurait été ravi que son œuvre atteigne un nouveau public.

« J'étais tellement heureuse quand Moïmin m'a contacté pour demander la permission de ressortir l'album. Il a eu une importance historique et avec internet, tout le monde peut le trouver », a-t-elle dit.

À son retour à Londres, Swaitat a reçu des subventions de [Jerwood Arts](#) pour lancer le [Majazz Project](#), une plateforme en ligne consacrée à la restauration de l'héritage musical palestinien.

La [sortie numérique](#) de l'album Intifada d'Awad a été lancée sous le label du *Majazz Project* à la fin de 2021. La moitié de la production de la version vinyle, prévue pour un lancement en avril, a déjà été vendue.

« La réponse a été stupéfiante. J'ai eu des messages de jeunes Palestiniens et de ceux de la diaspora me disant qu'ils l'aimaient, ou qu'ils l'achetaient comme un présent pour leurs parents qui étaient jeunes quand c'est sorti originellement », a dit Swaitat.

« Nous avons des projets pour ressortir plus de musique – un peu de rock, des enregistrements traditionnels et des musiques électroniques plus nouvelles.

Une si grande partie de la culture palestinienne a été perdue ou enfermée dans les archives militaires israéliennes, donc c'était magique de trouver cela. C'est un voyage dans le passé et dans l'avenir de tout un peuple. »

Traduction CG pour l'Agence Media Palestine

Source : [The Guardian](#)

date créée
2022/01/13